

Dr David Bauer, Étude biblique inductive, Conférence 5, Enquête sur le livre entier Relations structurelles

© 2024 David Bauer et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr David Bower dans son enseignement sur l'étude biblique inductive. Il s'agit de la session 5, Relations structurelles de l'enquête sur un livre entier.

Nous sommes maintenant prêts à parler de l'élément central d'une enquête sur les livres, à savoir la structure.

Comme je l'ai mentionné précédemment, il y a deux éléments à structurer. La première implique l'identification des unités principales et des sous-unités, ce qui concerne en réalité la progression linéaire du livre, la décomposition du livre en ses unités et sous-unités principales, bien sûr. Il existe désormais deux manières d'identifier les unités principales et les sous-unités.

La première consiste à noter les principaux changements d'orientation. Dans un livre, disons, un livre hypothétique, pendant que vous lisez, et vous remarquerez peut-être que, disons, dans ce livre hypothétique de 1.1 à 3.10, vous avez ici un accent majeur qui lie ce matériel ensemble et le définit. en retrait de ce qui suit. Ensuite, encore une fois, nous pourrions dire que 3.11 à 9.50 peuvent avoir un changement d'accent de sorte que ce premier accent majeur soit remplacé par un second qui lie ce matériel ensemble et, bien sûr, le distingue à la fois du matériel qui précède et du matériel. ce qui suit.

Ensuite, disons ici de 10.1 à 12.14, la troisième unité principale peut être liée par une troisième emphase qui la distingue du matériel qui suit. Il est important de comprendre que lorsqu'on parle de changement d'orientation, il ne s'agit pas d'une exclusion absolue. En fait, il est très rare que vous ayez ici un cas où l'accent est mis sur une importance majeure qui n'est pas mentionnée du tout plus loin dans le livre, mais cela cesse dans notre exemple hypothétique ici.

Ce premier accent majeur cesse de l'être en 3.10. Ainsi, même si cela peut être mentionné ou non plus tard, ce n'est plus une emphase, donc cette emphase lie ce matériel ensemble. Ensuite, le changement d'accent majeur de 3.11 à 9.50 devient ici cet autre élément qui lie ce matériel ensemble et, comme je l'ai dit, le distingue à la fois du matériel qui précède et de celui qui suit. Maintenant, lorsqu'il s'agit de sous-unités, il est utile de se poser la même question.

Autrement dit, où se situent les principaux changements d'orientation au sein de chacune des principales unités ? Et donc, nous pourrions dire que dans un cas

comme celui-ci, 1.1 à 2.10 impliquerait entre 1.1 et 3.10, au sein de ce matériel, vous avez ici une emphase entre 1.1 et 2.10, puis un changement d'accent au sein de cette première unité principale, disons de 2.11 à 3.10, et bien sûr, cela marquerait votre sous-unité là-bas. C'est donc une façon d'identifier les unités principales.

Maintenant, c'est en fait à ce stade que votre identification des documents généraux devient significative parce que vous vous attendez à ce que si vos documents généraux disent qu'ils sont biographiques, vous aurez des changements d'accent majeurs dans la présentation des personnes.

Donc, si j'identifiais mes documents généraux comme biographiques, je me demanderais, quand j'en suis arrivé à ce point, où se trouvent les principaux changements d'accent dans la présentation des personnes, ou peut-être de la personne principale ici ? Alors que si j'identifiais les matériaux généraux, disons, comme idéologiques, je demanderais : où se trouvent les changements majeurs dans la présentation des idées ? Ou, si j'avais identifié les matériaux généraux, disons géographiques, je demanderais : où se trouvent les changements majeurs dans la présentation des lieux, etc. ? Bien sûr, tout ce que nous faisons en réalité dans le cadre d'enquêtes est provisoire. En réalité, cette étude du livre, en particulier, constitue une sorte d'initiation, une sorte d'orientation vers le livre lui-même. Nous ne faisons donc ici aucune observation absolument définitive ou définitive.

En d'autres termes, nous pouvons changer d'avis. L'une des beautés de ce type d'étude est qu'elle s'autocorrige. Ainsi, nous pouvons, au fur et à mesure que nous progressons dans l'étude, corriger les observations que nous avons faites au moment de l'examen du livre, mais le caractère autocorrectif d'un examen apparaît en réalité même ici, car si, disons, j'ai identifié mes documents généraux comme biographiques lorsque j'en arrive à ce point, il se peut très bien que je trouve que le livre ne se décompose pas naturellement selon des lignes biographiques.

Je peux dire que, même si j'ai identifié mes documents généraux comme étant biographiques, en réalité, le livre semble se diviser davantage selon des lignes géographiques ou selon des lignes idéologiques. Et si tel est le cas, cela peut m'amener à repenser l'identification des documents généraux et à dire, eh bien, maintenant je vois que même si au départ je pensais que les documents généraux étaient biographiques, je vois maintenant qu'il est plus probable qu'ils soient géographiques parce que le livre semble vraiment bouger davantage en fonction de la répartition géographique. Maintenant, une deuxième façon possible d'identifier les principales unités d'un livre consiste à tirer les implications des principales relations structurelles.

Et je n'ai pas encore parlé des relations structurelles majeures. En fait, nous allons mentionner ces relations ensuite. Mais juste pour anticiper ce que nous allons dire, si, par exemple, vous voyez l'une des caractéristiques structurelles majeures du livre comme ce que nous appellerons la causalité, le mouvement de la cause à l'effet, de

sorte que vous dites, eh bien, 1.1 à 3.10 semble être la cause de l'effet qui se trouve dans 3.11 à 12.14, l'effet, qui serait un cas de causalité.

Mais si, en fait, la causalité est une relation structurelle majeure dans le livre, il s'ensuit qu'il y aura une rupture majeure entre la présentation de la cause et la présentation de l'effet. C'est une implication, une implication de rupture de cette relation structurelle. Cela vous amènerait donc, en fait, à constater une rupture majeure au sein d'un livre, dans ce cas, entre 1.10 et 3.10 et 3.10 et 11, sur la base de changements d'accent majeurs.

Et puis, après avoir fait cela, vous regardez cela et vous dites, eh bien, il semble que 1.1 à 3.10 soit la cause et 3.11 et suivants sont l'effet. Ou, à l'inverse, il se peut que vous voyiez d'abord la causalité, que vous voyiez ce mouvement causal de la cause en 1.1 à 3.10 jusqu'à l'effet en 3.11 et suivants, et que vous disiez, d'accord, cette causalité suggère un problème majeur. pause ici. Ainsi, comme je l'ai dit, vous pouvez d'abord percevoir la rupture majeure sur la base de changements d'accent majeurs, puis vous demander, par la suite, s'il existe une relation structurelle entre cette première division principale et le reste du livre ? Identifiez alors cette cause, cette relation structurelle.

Ou bien, vous pouvez d'abord voir la cause de la relation structurelle, et sur cette base, disons, si cette relation structurelle est présente, cela implique qu'il doit y avoir une rupture ici. Et la façon dont cela se passera peut dépendre du jour. Certains jours, vous constaterez peut-être la répartition sur la base de changements d'orientation majeurs, puis vous vous renseignerez sur les relations structurelles à l'œuvre entre ces unités majeures que vous avez identifiées.

Ou encore, il se peut que vous identifiiez d'abord la relation structurelle et que, sur cette base, vous preniez une décision concernant la rupture. Maintenant, il y a fondamentalement quelques raisons ou objectifs, j'en ai mentionné six, pour l'identification des unités principales et des sous-unités. J'espère que vous voyez que je prends soin d'identifier et de discuter des raisons ou des objectifs pour lesquels nous faisons ces choses en observation.

Quelle différence cela fait en termes d'interprétation, car nous ne faisons pas ces choses juste pour les faire. Ces tâches que nous accomplissons en observation ne sont pas une fin en soi. Toute observation existe dans un souci d'interprétation.

donc une raison à toutes ces choses. D'une part, l'identification des unités et sous-unités principales nous aidera à identifier la principale préoccupation ou l'objet de sections importantes ou importantes du livre. Cela nous donnera une idée de ce qui concerne réellement ce livre.

Les principaux points de préoccupation de ce livre. Parce que ce que vous voulez faire lorsque vous identifiez les unités principales en particulier, ainsi que les sous-unités aussi, c'est de leur donner des titres descriptifs. Si en fait vous avez ici un accent majeur qui lie ce matériel ensemble et le distingue du matériel qui suit, il est utile de donner ici un titre descriptif à cette unité principale qui reflète l'accent majeur que nous avons.

Ainsi, ce faisant, vous serez réellement en mesure de discerner les principaux points forts du livre. Dans ce cas, dans ce livre hypothétique où nous avons trois divisions principales, ce livre s'intéresse à ceci et cela, à cet accent principal, à cet accent principal, et à cet accent principal, et bien sûr à leurs relations les uns avec les autres. Cela nous aidera également, comme nous l'avons mentionné ici, à identifier le mouvement global du livre.

Cela reflète le fait que les écrivains communiquent du sens à travers le placement, à travers la manière dont ils placent les choses par rapport à d'autres choses dans le livre. Une autre façon de le dire est que les lecteurs acquièrent un sens ou une compréhension grâce à une progression linéaire. Le fait que ceci soit discuté en premier, puis cet autre passage suit celui-ci et le troisième passage les suit, le fait que les passages soient placés dans ce genre de séquence fait partie de l'arsenal dont dispose un écrivain pour construire un sens dans l'esprit du lecteur. .

Les chercheurs parlent de cela comme d'un principe de primauté et de subséquence . De sorte que ce que nous lisons en premier est significatif en termes de placement, et que nous comprenons cela en termes de ce qui suit dans la séquence et ainsi de suite. Le mouvement global du livre est donc important.

Cela nous aidera également à identifier l'espace relatif accordé à divers thèmes ou questions. Maintenant, je ne suis pas vraiment à cheval sur la manière de formater et de mettre ces choses par écrit, mais je pense qu'il est utile de travailler avec les unités principales et les sous-unités d'un livre, la décomposition du livre, d'utiliser un graphique. Parce que cela vous donne une idée visuelle du flux ou du mouvement du livre qui facilite la compréhension.

Et si vous dessinez votre graphique selon l'échelle, cela correspond à ce dont nous parlons maintenant. Cela vous donne une idée de la quantité relative, pourrait-on dire, d'espace ou d'attention, simplement en termes de masse, que l'écrivain accorde à divers thèmes ou problèmes. Dans ce cas, voyez-vous, l'espace relatif, pourrait-on dire, que l'écrivain accorde au deuxième accent majeur est bien plus grand que celui qu'il accorde au premier et au dernier.

Or, j'hésite à utiliser le mot espace car on sait que dans l'Antiquité toute lecture était orale. Et, en fait, dans la plupart de ces cas, ces livres ont été vécus et rencontrés par l'audition. Alors, disons, quelqu'un les a lus et la plupart des gens l'ont entendu.

En fait, nous ne connaissons pas le pourcentage de la population qui était alphabétisée dans les temps anciens, que ce soit dans l'ancien Proche-Orient, dans l'ancien Israël ou dans l'époque gréco-romaine du premier siècle. Il existe une grande diversité d'opinions concernant le pourcentage d'alphabétisation, etc., mais il n'était pas élevé. Et donc, la plupart des gens ont entendu.

Et d'ailleurs, même en termes de lecture individuelle, c'était oral, c'était à voix haute. Donc, en fait, il y a un passage intéressant. Ceci est illustré dans le huitième chapitre des Actes.

C'est l'histoire de la conversion de l'eunuque éthiopien, où, vous vous en souvenez, Philippe l'apôtre, ou pas apôtre, mais l'évangéliste s'approche de l'eunuque éthiopien dans sa voiture. Et il est, vraisemblablement, son chauffeur est là, mais il lit pour lui-même le rouleau d'Isaïe. Et Philippe l'entend le lire.

Il y a juste, vraiment, un commentaire désinvolte de la part de Luke qui reflète le fait que nous savons le contraire, et c'est que même lorsque les gens lisent pour eux-mêmes, ils lisent à haute voix. Et donc, quand vous parlez d'espace, vous savez, de la quantité relative d'espace, c'est vrai en ce qui concerne la présentation visuelle de cela sur un graphique. En réalité, en ce qui concerne la façon dont les lecteurs l'ont vécu, il a fallu un temps relatif pour le lire.

Mais enfin, la masse relative, pourrait-on dire, que nous appelons sélectivité quantitative. Donc, cela aide de cette façon, la sélectivité. Maintenant, un autre objectif, et en passant, laissez-moi voir ici, laissez-moi juste indiquer, montrer à quoi cela pourrait ressembler dans un vrai livre.

Alors laissez-moi voir si je peux en parler un peu. Ce serait mon aperçu du Livre d'Amos. D'ailleurs, vous noterez les matériaux spécifiques, les titres de chapitres que je donne là en haut.

Mais, dans le Livre d'Amos, alors que je prends du recul et que j'ai une idée du vaste mouvement global, et encore une fois, permettez-moi de vous exhorter, vous qui regardez, à avoir la Bible en main, à l'ouvrir et à regarder le texte lui-même ici. Mais vous remarquerez que vous avez un général, ce que j'appelle un titre général, en 1.1. Et puis, vous avez vraiment une déclaration générale en 1.2. Cette déclaration résume en un mot le message de tout le livre. Mais, de 1.3 à 2.16, vous mettez un accent majeur sur le jugement des nations de la région.

Et rappelez-vous, en fait, si vous ouvrez les Bibles, vous verrez que vous y avez une formule répétée pour trois transgressions et pour quatre. Et l'auteur, qui consigne en réalité ces prophéties d'Amos, commence par les nations qui sont géographiquement relativement éloignées d'Israël, et dans chacune d'elles, vous

constatez que la nation se rapproche. Ainsi, vous vous concentrez de plus en plus sur Israël jusqu'à ce que cela se termine, en réalité, avec Israël presque comme une cible au milieu du ring.

Mais vous avez là-bas la litanie du jugement sur diverses nations, y compris Israël. Enfin, Israël. Mais ensuite, de 3.1 à 9.15, l'accent est entièrement et exclusivement mis sur Israël.

Ainsi, encore et encore, cela est dessiné à l'échelle. Donc, vous voyez qu'en termes de sélectivité quantitative, la quantité relative d'espace qui est accordée, vous avez environ, en réalité, plus de trois fois plus d'espace accordé aux déclarations de jugement et de miséricorde envers Israël qu'à la litanie de jugement sur les différentes nations. Mais, bien sûr, il est également important de noter que le lecteur arrive aux déclarations de jugement et de miséricorde envers Israël après avoir lu la litanie du jugement sur les différentes nations.

Ainsi, en termes de séquence et de construction de sens de la part du lecteur, il est important pour le lecteur de commencer par rencontrer, tout d'abord, cette litanie de jugement sur les différentes nations, puis de lire les déclarations de jugement et miséricorde sur Israël à la lumière et dans le contexte de la litanie du jugement sur les différentes nations dans les chapitres 1 et 2. Maintenant, une autre raison de le faire, ou un objectif pour identifier les unités et sous-unités principales, est de commencer à discerner où un passage donné s'inscrit dans le schéma du livre. Il est donc très important, par exemple, de noter que dans 2.6 à 16, c'est le jugement sur, ce passage parle d'un jugement sur Israël, mais dans le cadre de ce cycle de jugement sur les différentes nations que vous avez tout au long de 1.3 à 2.16. . Et son emplacement y est significatif. Ou, notons que le livre se termine par cette dernière sous-unité des déclarations de jugement et de miséricorde envers Israël, et c'est la promesse de la restauration d'Israël là-bas dans 9.8b à 15.

Vous voyez, le fait est que le fait qu'un passage s'inscrit dans le schéma ou le programme du livre peut déterminer, dans une large mesure, le sens de ce passage lui-même. Maintenant, imaginez si vous aviez cette promesse de restauration, 9.8b à 15, qui se trouve à la fin du livre, si vous aviez ce passage non pas ici, mais ici au début. Et la différence que cela ferait en termes d'impact, et vraiment de sens de ce passage.

Le sens de ce passage est en grande partie déterminé par le fait qu'il se situe à la fin du livre, qu'il forme une combinaison du livre. Cela vient après les déclarations de culpabilité et le jugement. Cela voudrait dire si ce passage lui-même, intact, signifierait quelque chose de tout autre s'il apparaissait ailleurs dans le programme du livre.

Et puis le dernier objectif que je mentionnerai en identifiant les unités et sous-unités principales est que cela nous aidera à identifier les tournants du livre, qui sont souvent importants pour discerner le message du livre. Très souvent, le passage le plus significatif d'un livre concerne les passages qui sont placés, ou qui se trouvent, à la fin d'une unité principale et au début de la suivante. On pourrait donc s'attendre à ce qu'un passage significatif se situe quelque part à la fin du chapitre deux et au début du chapitre trois.

Or, la deuxième composante de la structure, au-delà du développement linéaire, des unités et sous-unités principales, de la décomposition, est ce que nous appelons les relations structurelles majeures. Et nous voulons nous tourner vers cela maintenant. Et donc revenons-nous ici au bon endroit dans les transparents.

Il existe en réalité deux grands types de relations structurelles. Nous appellerons les premières relations primaires, puis les autres types de relations auxiliaires. Nous parlerons de la différence entre les relations primaires et auxiliaires lorsque nous aborderons les relations auxiliaires.

Il est important à ce stade de se rappeler que les relations dont nous parlons actuellement sont des relations primaires. Notez que nous mentionnons et identifions les principales relations structurelles. Dans l'examen du livre, vous souhaitez identifier uniquement les relations majeures.

Une relation majeure est une relation qui contrôle le livre dans son ensemble, soit plus de la moitié du contenu du livre. C'est important parce que ce que nous recherchons dans une enquête sur un livre, c'est la structure macro du livre. Vous voulez éviter de vous enliser dans les détails ou de vous concentrer sur les détails du livre, mais plutôt, à ce stade de l'étude du livre, avoir une idée générale du mouvement global du livre.

Pour ce faire, vous souhaitez limiter vos observations aux relations structurelles qui contrôlent plus de la moitié du contenu du livre. Autrement, vous identifieriez des relations qui ne sont pas majeures mais mineures et ne traiteraient pas de la structure du livre tout entier, du livre dans son ensemble, mais seulement de passages plus petits à l'intérieur du livre. Par exemple, vous avez un contraste entre Caïn et Abel dans Genèse 4 et 5.

Or, c'est un contraste majeur dans le livre de la Genèse. Excusez-moi, c'est un contraste dans ce passage. Il y a un contraste dans ce passage, mais il ne s'agit pas d'une relation structurelle majeure.

Ce n'est pas un contraste majeur dans le livre de la Genèse dans son ensemble, car il ne contrôle qu'environ deux chapitres d'un livre de 50 chapitres. Il ne contrôle pas plus de la moitié du contenu du livre entier de la Genèse, et ne traite donc pas

vraiment de la macro-structure de la Genèse, et n'est pas utile pour l'observation au moment de l'étude du livre. Maintenant, la première relation principale que nous mentionnerons est celle de récurrence, qui implique en réalité la notion de répétition.

Il s'agit de la répétition de termes, de phrases ou d'autres éléments identiques ou similaires. Un exemple de récurrence dans un livre serait, comme je le suggère ici, la récurrence d'un témoignage ou d'un témoignage dans le livre des Actes. Je pourrais également mentionner la récurrence, la répétition constante, dans plus de la moitié du livre, de l'Esprit, ou du Saint-Esprit, dans le livre des Actes.

Vous remarquerez peut-être aussi, si vous réfléchissez au livre des Proverbes, la récurrence du sage ou de la sagesse dans le livre des Proverbes, et aussi, incidemment, dans les Proverbes, une récurrence de son contraire, de la sottise ou d'une folie. Ainsi, ce que nous avons dans le livre des Proverbes est en réalité une récurrence du contraste. À plusieurs reprises, l'écrivain oppose la sagesse et la folie.

Ainsi, vous voyez que vous pouvez effectivement avoir une récurrence même d'une autre relation structurelle au sein d'un livre. La récurrence implique en réalité trois choses. La première est que pour qu'il y ait récurrence, il faut bien sûr avoir de la fréquence.

C'est-à-dire que le terme, la phrase ou l'autre élément, même s'il s'agit d'une autre relation structurelle, doit apparaître plus d'une fois. Il n'est pas nécessaire qu'elle se reproduise à de nombreuses reprises pour que la récurrence constitue une relation structurelle majeure, mais elle doit certainement se reproduire. Mais il peut s'agir d'une relation structurelle majeure, comme je l'ai dit, même si elle ne se reproduit pas très souvent si elle répond également aux deux critères suivants.

Faire de la récurrence une relation structurelle majeure implique non seulement la fréquence, mais aussi la distribution. Autrement dit, les occurrences doivent être trouvées dans la majeure partie du livre. Dans Matthieu 5, 21 à 48, vous avez, dans ce passage, six fois la phrase, vous avez entendu que cela a été dit, mais je vous dis, ou quelque chose comme ça.

Donc, vous avez une fréquence là-bas six fois, mais vous n'avez pas de distribution. Ce contraste, vous avez entendu dire qu'il a été dit, mais je vous le dis, se trouve uniquement dans Matthieu 5, versets 21 à 48. Il n'est pas distribué dans la majeure partie du livre et, par conséquent, ne constitue pas une récurrence majeure.

Et le troisième critère nécessaire à la récurrence en tant que relation structurelle majeure est l'importance. Pour citer peut-être un exemple trop évident, vous avez

dans le livre de Marc une répétition du mot et. Maintenant, cela revient vraiment tout au long de Mark.

Mais alors quoi? Cela n'a pas vraiment de poids et n'a donc que très peu de sens. Cela ne nous sera pas utile pour déterminer la structure macro du livre. Donc, fréquence, distribution et importance.

Or, la récurrence est importante dans le livre parce que, d'une part, elle indique une emphase. Un écrivain vous dit que quelque chose, ou un thème, un mot, une phrase, un élément, est important, est vraiment important. Il faut y prêter attention par récurrence.

Vers la douzième fois que vous trouvez un terme répété dans un livre, vous commencez à réfléchir, et cela semble important du point de vue de l'écrivain. Je dois y prêter une attention particulière. Bien entendu, la récurrence peut également marquer le développement tout au long du livre.

De sorte que l'écrivain indiquera en fait une sorte de développement ou de mouvement de ce thème par voie de récurrence tout au long du livre. Un exemple de ceci serait le fait que vous ayez une récurrence des juges dans le livre des Juges. Et effectivement, il y a une évolution chez ces juges.

Bien sûr, vous commencez par Othniel et Ehud. Ce sont les deux premiers juges du livre des Juges, de cette série de juges. Et ils sont fondamentalement sans faute.

Ils sont présentés comme sans verrues. Il n'y a vraiment aucun problème suggéré avec l'un ou l'autre. Mais ensuite, vous constatez qu'à mesure que vous abordez Déborah et Barak, vous commencez à avoir de légères indications de déficiences, de problèmes avec les juges.

Cela devient encore plus prononcé avec Gédéon, et encore plus prononcé avec Jephté. Et au moment où vous arrivez au dernier des juges dans cette série de juges, dans la récurrence des juges dans le livre des Juges, Samson, vous avez un juge qui n'est pas meilleur que le peuple qu'il est envoyé pour délivrer. Et en fait, cela pourrait même être un peu pire que ce qui se passe en Israël à cette époque, et cela pourrait représenter le pire.

Donc, vous voyez, vous avez cette progression vers le bas, voyez-vous, qui est suggérée par le développement, dans ce cas-ci, le développement vers le bas, dans la récurrence des juges, dans le livre des Juges. Or, un autre type de relation que l'on retrouve parfois dans les livres est celui du contraste. Le contraste implique l'association de choses dont les différences sont soulignées par l'écrivain.

Le terme clé en contraste est mais, ou cependant, bien que vous puissiez utiliser le contraste implicitement. C'est-à-dire où il y a l'association de choses dont les différences sont soulignées par l'écrivain alors que l'écrivain n'utilise pas explicitement le mot mais. Néanmoins, quand vous avez le mot mais, vous savez que ce contraste est présent.

Et si vous pensez qu'il peut y avoir du contraste, si vous mettez mais ou cependant entre ces choses, et que cela a du sens, alors vous savez que le contraste est une possibilité réelle. Or, nous avons déjà mentionné un exemple de contraste dans un livre, c'est que dans les Proverbes, nous avons la récurrence ou le contraste répété entre la sagesse et la folie. Ce que l'auteur, bien sûr, invite le lecteur à faire ici, c'est de faire une pause et de se demander exactement quelles sont les différences entre la sagesse et la folie et quelle est la signification de ces différences.

Quelle est la véritable signification, telle que présentée dans ce livre des Proverbes, entre la sagesse et la folie ? Encore une fois, cela devrait vraiment illustrer le principe dont nous avons parlé plus tôt, à savoir qu'il n'y a jamais de contenu sans forme. L'écrivain utilise cette forme, cette structure de contraste, pour communiquer du sens.

Son point est la différence entre la sagesse et la folie. Voilà un exemple de contraste récurrent dans un livre. En termes de simple contraste au sein d'un livre dans son ensemble, nous pourrions citer le livre d'Amos, que nous venons d'examiner en termes de diagramme de sa décomposition, et c'est-à-dire que nous avons noté que dans la majeure partie du livre allant de 1 : 2 à 9 : 8a, vous avez un jugement et une destruction imminents, qui contrastent alors avec ce dernier passage du livre, la restauration et la gloire ultimes d'Israël.

Ainsi, le jugement, qui domine le livre, de 1 :2 à 9 :8a, contraste avec la promesse de restauration de 9 :8b à 15. Encore une fois, l'auteur veut que nous considérions ce qu'implique exactement les différences entre Dieu concernant Dieu et Dieu. Son peuple en termes de jugement, de jugement proche et imminent, et la différence entre cela et ce que Dieu fera finalement pour Son peuple, Israël, en termes de restauration. Maintenant, un autre type, et bien sûr, nous avons mentionné un autre exemple ici, encore une fois, un contraste répété dans le livre d'Amos entre Haman, la famille d'Haman, et en réalité les ennemis des Juifs, contre Esther et Mardochée et les Juifs en général. , dans le livre d'Esther.

Encore une fois, le message du livre d'Esther est porté par ce contraste, par la différence, et pour vraiment comprendre en profondeur le sens du livre, le message du livre d'Esther, il faut vraiment réfléchir sérieusement et considérer sérieusement le sens des différences entre Haman, sa famille, les ennemis des Juifs d'une part, et Esther, Mardochée et les Juifs d'autre part. Eh bien, un autre type de relation que nous pourrions mentionner est, permettez-moi de le voir ici, celui de comparaison,

qui implique l'association de choses dont l'écrivain souligne les similitudes. Vous remarquez dans Philippiens, encore une fois, je pense que les exemples sont très utiles ici.

Dans le livre des Philippiens, si vous l'avez devant vous et avez l'occasion de le regarder, ou si vous vous en souvenez, vous vous souviendrez que Paul compare ses attentes envers les lecteurs, en réalité les exhortations et les commandements qu'il donne à ses lecteurs, avec des personnes qui leur servent de modèles. Alors, il donnera des exhortations et ensuite dira, vraiment, je vous exhorte à être comme ces modèles que je décris ici. Le modèle de Jésus, bien sûr, dans 2 : 1-11, est ce grand passage célèbre de la kénose, le passage de la vidange.

Le modèle de Timothée en 2 : 19-24, d'Épaphrodite en 2 : 21-30, en fait cela devrait être 2 : 25-30, et de Paul, passim signifie vraiment partout. Partout, Paul se présente comme un modèle en termes de ce qu'il souhaite que ses lecteurs soient et fassent. Bien entendu, en termes d'unités matérielles plus petites, les paraboles servent d'exemple de comparaison.

Le royaume des cieux est semblable. Donc, vous avez là une comparaison explicite, explicite entre le royaume des cieux et l'histoire de la parabole dans chaque cas. Cela suggère d'ailleurs que les termes clés pour la comparaison sont as ou like.

Cependant, vous pouvez avoir une comparaison implicite. Lorsque ces termes clés n'apparaissent pas explicitement, même si le terme est absent, on peut avoir une association de choses dont l'auteur souligne les similitudes. Un autre type de relation, une autre relation est celle du point culminant, qui est un mouvement vers un point élevé de combinaison.

Nous donnons ici comme exemple le livre de Daniel, où dans le livre de Daniel, la lutte de Dieu et du peuple de Dieu à travers l'histoire, que l'on retrouve en réalité dans les chapitres 1 à 11, atteint un point culminant de combinaison, un point culminant dans la description de la victoire et de la résurrection des justes, ainsi que des bénédictions éternelles pour ceux qui endurent, au chapitre 12. Bien sûr, un certain nombre d'exemples de point culminant pourraient être donnés. Le livre de l'Exode, comme nous l'avons mentionné plus tôt, atteint son point culminant dans l'adoration de Yahweh au Tabernacle du Sinaï au chapitre 40.

Le livre tout entier se dirige vers un point culminant de combinaison où Dieu fait réellement ce qu'il a dit qu'il ferait au chapitre 3, à savoir qu'il amènerait les gens à cet endroit afin qu'ils m'adorent, dit-il, à ce sujet. montagne. Et au chapitre 40, le tabernacle est achevé, la gloire Shekinah de Dieu descend sur le tabernacle, et le peuple adore effectivement Yahweh là-bas, sur le Sinaï. Le livre tout entier de l'Exode se dirige vers ce point culminant de combinaison.

Bien entendu, chacun des évangiles atteint un point culminant, est structuré en fonction d'un point culminant, et il est assez intéressant de noter que les quatre évangiles atteignent réellement un point culminant d'une manière légèrement différente dans chaque cas, ce qui suggère vraiment l'accent distinctif de chacun des évangiles. Dans l'évangile de Marc, le point culminant est en réalité une croix. Il y a relativement peu de choses dites à la fin de Marc concernant la résurrection.

C'est particulièrement le cas, bien sûr, si l'on reconnaît que l'évangile de Marc, tel que Marc l'a écrit, se termine à 16h8. 16,9 à 20 est ce qu'on appelle la fin longue de Mark, qui n'a pas été produite par Mark. Il ne fait pas partie de l'évangile original de Marc mais a été ajouté par un scribe ultérieur, probablement au début du deuxième siècle, afin de compléter un livre qui, à son avis, s'est terminé trop brusquement. Mais le livre tel que Mark l'a composé, du moins tel que nous devons supposer qu'il l'a composé, se termine à 16,8, et en réalité, peu d'attention y est accordée à la résurrection.

Ce n'est pas qu'il nie la résurrection par quelque moyen que ce soit, ce n'est pas le cas, ni que la résurrection est sans importance, mais en termes de structure du livre, le livre atteint un point culminant dans la crucifixion, dans la mort de Jésus. Dans Matthieu, cependant, par une insistance différente, le point culminant ultime du livre vient avec l'apparition de la résurrection, l'apparition finale de la résurrection de Jésus, la seule apparition de la résurrection de Jésus à ses disciples, dans ce qu'on appelle la Grande Commission en 28.16 jusqu'à 20. Dans l'évangile de Luc, et en passant, nous pourrions mentionner ici que Matthieu n'a pas de récit de l'ascension.

Il n'y a aucune mention de l'ascension dans l'évangile de Matthieu. Cependant, lorsque vous étudiez Luc, vous constatez que Luc arrive à son terme, que l'évangile de Luc atteint un point culminant, un point culminant, dans l'ascension. L'ascension est donc vraiment l'ultime, la chose primordiale dans la pensée de Luke.

Et vraiment, dans sa théologie, d'une certaine manière. Dans l'Évangile, bien sûr, l'Évangile de Jean atteint son point culminant avec la résurrection. Et vraiment, enfin, dans la déclaration d'intention qui est liée et se trouve à la fin du récit de la résurrection dans l'évangile de Jean.

Il s'agit de Jean chapitre 20, versets 30 et 31. Or, Jésus a fait bien d'autres signes en présence de ses disciples qui ne sont ni mentionnés ni écrits dans ce livre. Mais ces choses sont écrites afin que vous croyiez que Jésus est un Christ, le Fils de Dieu, et que le fait de croire puisse avoir la vie en son nom.

Ainsi, vous remarquez, comme je l'ai dit, que chacun des évangiles atteint son point culminant, en réalité dans la croix et la résurrection, mais au sein de la matrice croix-résurrection, de manière quelque peu différente. Et cela marque, comme je l'ai dit,

les préoccupations et les accents distinctifs des quatre évangiles. Maintenant, bien sûr, lorsque vous avez un point culminant, il est important de sonder exactement comment le passage culminant culmine réellement avec ce que vous avez dans le matériel précédent.

Et c'est-à-dire comment le fait que ce livre arrive à son point culminant ici dans ce passage éclaire en fait les passages plus tôt dans le livre. Parce que ces passages plus tôt dans le livre se dirigent vers et mènent au passage culminant. Ainsi, le point culminant éclaire réellement le sens des passages précédents.

Et évidemment, des passages antérieurs éclairent le sens du point culminant. Parce que le point culminant est un point culminant précisément parce qu'il construit et culmine ces passages antérieurs. Une autre relation que nous pourrions mentionner est celle de crucialité, qui fait en réalité appel à un dispositif de pivot.

Il s'agit en fait d'un renversement radical ou d'un changement de direction du fait du pivot. C'est pourquoi nous disons que la crucialité implique un pivot, un passage ou un événement charnière qui produit un renversement radical ou un changement complet de direction. Ce que nous entendons ici par caractère crucial n'est donc pas simplement un changement d'orientation.

Mais plus encore, cela implique un renversement radical. Donc ce qui vient après le pivot défait en réalité ce qui précède le pivot à cause du passage du pivot. Maintenant, dans cet exemple du livre d'Esther, ce que nous avons dans les chapitres 1 à 4 est un engagement et un mouvement vers la destruction de Mardochée et des Juifs.

Tout va dans ce sens. Jusqu'à ce que vous arriviez au passage pivot des chapitres 5 et 6, qui est l'appel de la reine Esther au roi Assuérus. Et sur la base de l'appel d'Esther, vous assistez à un renversement radical.

Ainsi, plutôt que Mardochée et les Juifs soient détruits par leurs ennemis, ce sont en réalité les ennemis des Juifs qui sont détruits par Mardochée et les Juifs. Et les Juifs, loin d'être détruits, y sont en réalité exaltés dans la seconde moitié du livre. Tout cela à cause de ce pivot.

Ainsi, vous remarquez que vous avez un renversement radical, une défaite de ce qui précède un pivot à cause du pivot lui-même. Bien sûr, cela concerne peut-être la phrase la plus célèbre du livre d'Esther. Qui sait si vous ne seriez pas apparu dans un moment comme celui-ci ?

Le rôle d'Esther, voyez-vous, dans ce renversement radical. Maintenant, je pense qu'il ressort clairement de cet exemple combien il est important, encore une fois, de

reconnaître et d'observer cette relation structurelle pour comprendre le livre d'Esther. Le message du livre d'Esther.

La revendication du livre d'Esther. Et aussi, en interprétant même des passages individuels du livre d'Esther. En reconnaissant cette importance cruciale chez Esther, si vous travaillez à interpréter un passage du livre d'Esther, vous voulez vous demander : comment ce passage s'intègre-t-il et contribue-t-il à ce programme global ? Et comment le rôle, la fonction de ce passage dans cette crucialité éclaire-t-il le sens de ce passage lui-même ? Or, cet exemple d'Esther représente en réalité ce que nous pourrions appeler la crucialité positive.

Les choses commencent mal puis tournent dans le bon sens. Un exemple, et c'est ce que l'on retrouve bien sûr, ce deuxième exemple, n'a pas vraiment à voir avec une relation majeure au sein d'un livre, mais cela se trouve seulement dans une partie du livre. Mais cela est utile pour illustrer ce qu'implique la relation.

Et c'est le récit de la création et de la chute dans Genèse 1 à 3. Là où vous avez, bien sûr, dans le passage, en particulier dans le deuxième récit de la création dans Genèse 2 et 3, le passage commence par l'innocence, la jouissance du jardin, et la communion avec Dieu. Et puis vous avez le péché d'Adam et Ève de manger le fruit défendu, qui est le pivot, implique un renversement radical de l'innocence, de la jouissance du jardin, de la communion avec Dieu, vers la culpabilité, la honte, l'expulsion du jardin, le jugement, relation brisée avec Dieu. Maintenant, vous remarquez que la crucialité implique implicitement une récurrence de la causalité.

Ceci est parfois plus évident que dans d'autres, mais il y a généralement un mouvement causal du matériau qui précède le pivot vers le passage du pivot. Cela apparaît clairement dans l'exemple d'Esther, où le mouvement visant à détruire Mardochée et les Juifs provoque ou conduit à, aboutit à l'appel d'Esther au roi Assuérus. En revanche, en termes de crucialité, il existe un mouvement causal encore plus clair du passage pivot vers celui qui suit le passage pivot.

Ici, bien sûr, il est clair que l'appel d'Esther au roi Assuérus est une cause pour la destruction des ennemis des Juifs et l'exaltation de Mardochée et des Juifs. D'accord, un autre type de relation est la particularisation, qui implique en réalité un mouvement du général au particulier. Cela peut en fait prendre diverses formes, mais permettez-moi d'en mentionner quelques-unes.

Vous pouvez avoir ce que nous pourrions appeler une particularisation idéologique ou logique. Eh bien, permettez-moi de commencer par dire que vous pouvez avoir ce que nous pourrions appeler une particularisation identificationnelle. Nous avons cela lorsqu'un écrivain commence par un titre et un titre général qui expose le caractère essentiel du reste du livre.

Un exemple de ceci serait, je vais donner quelques exemples, je donne un exemple de Nahum 1.1, qui est un exemple décent ici mais qui commence un oracle concernant Ninive, le livre de la vision de Nahum d' Elkosh . Ainsi, vous notez qu'il décrit ce livre en termes de son caractère essentiel de livre de la vision afin que les détails qui suivent dans Nahum 1:2 jusqu'à la suite doivent être compris selon le titre général du livre de la vision. Et apparemment, la notion de vision est ici extrêmement significative comme titre général, selon lequel comprendre le reste du livre de Nahum.

Un autre exemple serait, bien sûr, le Cantique de Salomon. Le Cantique des Cantiques, qui sont Salomon. Ainsi, ce livre commence par un titre général, Cantique des Cantiques.

Et cela nous aide vraiment à comprendre alors que nous devons lire le reste du livre selon le titre général ou le caractère général du Cantique des Cantiques, quoi que cela puisse signifier. Vous pouvez également avoir une particularisation identificationnelle , ou devrais-je dire, une particularisation logique ou une particularisation idéologique. C'est ce que l'on obtient lorsque l'écrivain commence par une déclaration générale, essentiellement une thèse.

L'idée principale, le thème principal que l'écrivain veut faire passer, est une sorte de thèse générale, le reste du livre développant ou déballant cette thèse. Un bon exemple de ce type de particularisation se trouve dans les Proverbes. Proverbes 1 : 7, et cela s'applique à l'ensemble du livre des Proverbes.

Je considère au moins Proverbes 1:7 comme un titre général, une déclaration générale, devrais-je dire, une déclaration générale pour le reste du livre. Dans ce seul verset, vous avez la revendication essentielle, la signification essentielle, le message essentiel du livre des Proverbes, et tous les Proverbes individuels décortiquent, précisent, développent, particularisent et donnent un contenu particulier à cette thèse générale. Proverbes 1.7, bien sûr, La crainte du Seigneur est le début de la connaissance.

Les insensés méprisent la sagesse et l'instruction. Soit dit en passant, je pense qu'il est très important de reconnaître ce verset comme une déclaration générale dans le livre des Proverbes pour comprendre ce que vous avez dans de nombreux Proverbes individuels, car beaucoup de Proverbes ne mentionnent pas du tout le Seigneur. Ils semblent n'être que de bons conseils concernant la vie, presque laïque.

Mais le fait qu'ils soient placés dans le livre, un livre structuré selon le verset 1:7 comme titre général, signifie que même dans les Proverbes où le Seigneur n'est pas explicitement mentionné, nous devons les lire comme développant ce thème. ici en 1:7, la crainte de Yahweh. La crainte du Seigneur est le début de la connaissance. Maintenant, vous pouvez aussi avoir, en plus de la particularisation logique et

mentionnée, ce que nous appelons ici une particularisation idéologique, ou identificationnelle , vous pouvez aussi avoir une particularisation historique.

Nous avons cela lorsqu'un écrivain commence par décrire une période historique ou une époque historique en termes très généraux, en termes de son caractère général, puis il continue et développe cette période historique ou cet événement historique en détail. Je pense qu'un bon exemple ici est le 105ème Psaume. Psaume 105, en particulier 105 verset 5. Souvenez-vous des œuvres merveilleuses que Yahweh a faites, de ses miracles et des jugements qu'il a prononcés.

Vous voyez, cela décrit vraiment l'histoire des relations de Dieu avec Israël d'une manière générale. Cette histoire est décrite comme les œuvres merveilleuses que le Seigneur a accomplies, ses miracles et les jugements qu'il a prononcés, puis le reste du Psaume, du verset 105 au verset 7 jusqu'au verset 45, parle d'événements spécifiques, un événement après l'autre. L'autre, dans l'histoire d'Israël jusqu'à l'époque du psalmiste, qui va plus loin et détaille ou détaille cette manière générale de décrire l'histoire d'Israël dans son ensemble. Ainsi, si vous allez prêcher ou enseigner sur le Psaume 105.5, rappelez-vous les œuvres merveilleuses qu'Il a faites, Ses miracles et les jugements qu'Il a prononcés, vous voudrez utiliser le reste des détails de cette histoire qui, comme Je dis, sont présentés aux versets 7 et suivants.

Les détails donneront un contenu spécifique à ce qu'Il entend par les œuvres merveilleuses que Yahvé a faites, Ses miracles et le jugement qu'Il a prononcé. Il nous invite à interpréter la déclaration générale à la lumière des détails qui suivent. D'un autre côté, si vous travaillez avec l'interprétation des passages des versets 7 à 45, ces événements individuels qui sont racontés ici, vous voulez interpréter ces événements individuels ici dans ce Psaume à la lumière de la description générale dans le verset. 5. Désormais, vous pouvez également avoir une particularisation géographique.

Nous avons cela lorsque l'écrivain commence par décrire une vaste zone géographique générale, puis il continue et se concentre ; Cela fait, il continuera et se concentrera sur un endroit particulier, un endroit spécifique au sein de cette vaste zone géographique avec laquelle il a commencé. Le livre de la Genèse est utile à cet égard et constitue un bon exemple à cet égard. Il est presque certain que le livre de la Genèse constitue un point de rupture majeur entre les chapitres 11 et 12.

Dans les chapitres 1 à 11, nous mettons l'accent sur le cosmos dans son ensemble, et au moins sur la terre entière. Maintenant, bien sûr, vous en avez, vous en avez vraiment, en fait, vous avez très peu de références à des endroits spécifiques dans les chapitres 1 à 11. L'accent est mis tout au long des chapitres 1 à 11 sur la terre entière.

Mais vous remarquerez dans les chapitres 12 à 50 les changements d'accent. L'attention n'est plus portée sur la terre entière, mais maintenant il restreint ou particularise l'attention de la terre à un endroit particulier de la terre, et c'est le pays de Canaan. Ceci, bien sûr, est très significatif car la notion de terre, et en particulier de terre de Canaan, est centrale dans l'alliance et dans la théologie de l'alliance dans l'Ancien Testament, et certainement dans le livre de la Genèse.

Ainsi, en structurant le livre de cette façon, l'auteur indique que l'importance du pays de Canaan doit être vue en termes des desseins de Dieu et du plan de Dieu pour la terre entière. Maintenant, vous pouvez aussi avoir, au-delà de la particularisation géographique et de la particularisation identificationnelle, logique, des types historiques, vous pouvez aussi avoir une particularisation biographique. Nous avons cela lorsque l'écrivain commence par décrire un groupe plus large ou plus large de personnes et concentre ensuite son attention sur une personne ou un sous-groupe au sein de ce groupe plus large de personnes.

Or, il se trouve que le livre de la Genèse offre également un bon exemple de particularisation biographique puisque, dans les chapitres 1 à 12, l'accent est mis sur la race humaine dans son ensemble. Il est vrai, bien sûr, que certaines personnes y sont mentionnées. Adam, Ève, Caïn, Abel, Seth et, dans une certaine mesure, Noé.

Mais, dans la mesure où ces individus sont décrits, ils représentent en réalité, leur fonction est de représenter ce qui se passe dans la race humaine dans son ensemble. L'accent est réellement mis sur la race humaine dans son ensemble dans les chapitres 1 à 11, mais dans les chapitres 12 à 50, l'accent se réduit à une personne, un homme et sa famille, bien sûr, Abraham. Eh bien, au chapitre 12, il est, à ce stade, Abram, donc Abram ou Abraham, et sa famille.

Bien sûr, c'est très important parce que cela concerne le peuple d'Israël. Et encore une fois, la particularité de la structure de la Genèse est théologiquement significative car elle indique la signification de, eh bien, elle indique plusieurs choses. La première est que la famille d'Abraham, et en particulier la famille de Jacob, le peuple d'Israël, ont un rôle particulier à jouer par rapport à l'humanité dans son ensemble.

Ce n'est pas simplement un autre homme. Il ne s'agit pas simplement d'une autre nation. Israël a un rôle unique à jouer, un rôle particulier à jouer dans le monde.

Mais elle a un rôle à jouer par rapport au monde, de sorte que cette alliance ne s'adresse pas à Israël, en un sens, comme une fin en soi, mais à Israël en tant que partie de la race humaine, ce qui suggère alors que le but de l'Alliance est l'alliance est pour le bien de l'humanité dans son ensemble. Le but de l'alliance avec Abraham, Isaac, Jacob et les fils de Jacob, le peuple d'Israël, concerne le plan et le dessein de Dieu pour l'humanité dans son ensemble, même en tant que pays de Canaan. La

terre d'alliance de Canaan a une signification en termes de plan et de dessein de Dieu pour la terre entière, nous pourrions même dire, pour le cosmos tout entier.

Or, la généralisation implique les deux mêmes composantes que la particularisation, mais dans l'ordre inverse. Alors que la particularisation implique un mouvement du général au particulier, la généralisation implique un mouvement du particulier au général. Si vous avez tendance à confondre particularisation et généralisation, rappelez-vous que la relation porte le nom de la dernière chose.

Cette particularisation est donc un mouvement du général au particulier. Alors que la généralisation est un mouvement du particulier vers le général. Et bien sûr, comme on peut s'y attendre, vous avez les mêmes types spécifiques de généralisation que de particularisation.

On peut avoir, encore une fois, une généralisation identificationnelle, où le caractère essentiel du livre ne se trouve pas au début du livre, comme nous l'avons vu, par exemple, avec Cantique des Cantiques ou avec Nahum, non pas au début du livre, mais au début du livre. la fin du livre. Un très bon exemple de généralisation identificationnelle, où l'essence du livre, le caractère essentiel du livre, est indiqué à la fin, est le Livre des Hébreux. Et vous vous souvenez, le livre des Hébreux se termine, se termine pratiquement à 1322, où l'écrivain dit, je vous en supplie, supportez ma parole d'exhortation, de sorte que l'écrivain dit que le caractère essentiel de tout ce livre est, en grec, ὁ λόγος τῆς Παρακλήσεως, parole d'exhortation.

Et de plus en plus, les érudits qui travaillent avec le Livre des Hébreux prennent cela au sérieux en indiquant le caractère essentiel du Livre des Hébreux, à savoir que l'épître aux Hébreux est avant tout une exhortation. C'est-à-dire qu'il s'agit surtout des exhortations, des exhortations, des commandements que l'auteur donne dans le Livre des Hébreux, suggérant ainsi que la grande exposition christologique, le grand argument théologique concernant le Christ, et en particulier le souverain sacerdoce du Christ et autres, existe réellement pour ce qui est le plus significatif dans le livre des Hébreux, à savoir le style de vie chrétien qui doit en découler et qui est suggéré par les blocs d'exhortations ou de commandements. Instruction chrétienne que nous avons tout au long du livre.

Vous pouvez également avoir une sorte de généralisation logique où la thèse, le message et l'encapsulation de tout le message du livre se trouvent non pas au début du livre mais à la fin du livre. Et je pense qu'un bon exemple de ceci est en fait le dernier verset, pratiquement, du Livre des Romains, à savoir Romains 16, 25 à 26. Maintenant, à celui qui peut vous fortifier selon mon évangile et la prédication de Jésus-Christ selon à la révélation du mystère qui a été gardé secret pendant de longs âges, mais qui est maintenant révélé et à travers les écrits prophétiques est fait

connaître à toutes les nations selon le commandement du Dieu éternel d'amener l'obéissance de la foi.

Aux seuls sages, Dieu soit gloire pour toujours par Jésus-Christ. Amen. Bien sûr, c'est clairement une doxologie, mais c'est une doxologie qui inclut, qui contient cette déclaration générale. Et sans doute, tout le message du livre aux Romains, comme je l'ai dit, est résumé dans cette seule déclaration.

Le reste du livre aux Romains dévoile réellement cette affirmation. À celui qui peut vous fortifier selon mon évangile et la prédication de Jésus-Christ selon la révélation du mystère qui a été gardé secret pendant de longs siècles mais qui est maintenant révélé et par les écrits prophétiques est fait connaître à toutes les nations selon le commandement du Dieu éternel d'amener l'obéissance de la foi. Un terme extrêmement significatif dans ce livre.

En fait, cette phrase dont vous vous souvenez peut-être apparaît également dans le premier chapitre de l'épître aux Romains, l'obéissance de la foi. Pour que vous ayez là aussi une sorte de parenthèse, vous pouvez désormais aussi avoir, bien sûr, ce que nous pourrions appeler une généralisation biographique.

Et nous en avons déjà parlé à propos de la Genèse, ainsi que de la généralisation géographique. Nous l'avons également mentionné à propos de Genesis. Mais vous pouvez aussi avoir, et nous avons mentionné un autre exemple, comme le Psaume 5 passe de la description d'un juste, le psalmiste, aux versets 10, à la description des justes en général, aux versets 11 et 12 et ainsi de suite.

Mais aussi, dans le livre des Actes, vous avez une généralisation, qui est en fait suggérée par la déclaration de 1:8, lorsque le Saint-Esprit sera venu sur vous, vous serez mes témoins à Jérusalem et dans toute la Samarie de Judée et auprès des parties les plus éloignées de la terre. Ainsi, vous remarquerez que le livre des Actes évolue en termes de généralisation géographique, dans la mesure où dans les chapitres 1 à 7, vous avez le témoin à Jérusalem. Et puis, dans les chapitres 8 à 12, le témoignage s'étend non seulement à Jérusalem mais aussi à toute la Judée et la Samarie.

Maintenant, il est important de noter que dans les chapitres 8 à 12, Luc prend soin d'indiquer dans ces chapitres que l'Évangile continue d'être proclamé à Jérusalem. Maintenant, c'est très significatif parce que s'il n'avait pas dit cela clairement, l'Évangile serait proclamé d'un endroit particulier à un autre endroit particulier. Mais il tient à souligner, même dans les chapitres 8 à 12, que le témoignage continue d'être rendu à Jérusalem.

Ainsi, dans les chapitres 1 à 7, à Jérusalem, puis dans les chapitres 8 à 12, à Jérusalem et au-delà également, toute la Judée et la Samarie. Et puis, bien sûr, dans les

chapitres 13 à 28, jusqu'aux extrémités de la terre. Mais encore une fois, Luc prend soin d'indiquer ici que, bien que l'accent soit mis ici sur le fait que le témoignage de l'Évangile s'étend au-delà de Jérusalem et de la Judée, même ici, il note qu'il ponctue ces chapitres avec des références au témoignage continu à Jérusalem et en Judée et La Samarie également, pour que vous ayez un véritable élargissement géographique du témoignage.

Et, bien sûr, c'est l'une des principales affirmations que Luc, l'auteur des Actes, veut faire ici. De toute évidence, cette expansion géographique croissante et cette généralisation géographique sont au cœur du message de tout le livre des Actes. Mais ce n'est pas seulement important ; cette reconnaissance, cette observation de cette relation est importante non seulement en termes de compréhension du programme de l'ensemble du livre mais encore une fois, en termes d'interprétation de passages individuels à l'intérieur du livre.

Ainsi, en interprétant n'importe quel passage du livre des Actes, vous voudrez vous demander : où se situe-t-il dans ce témoignage géographique élargi ? Et comment son rôle dans le témoignage géographique élargi du livre au sens large éclaire-t-il réellement le sens de ce passage lui-même ? C'est un bon endroit pour faire une pause. Et donc, nous allons faire une pause ici et passer d'un segment ici au suivant.

Il s'agit du Dr David Bower dans son enseignement sur l'étude biblique inductive. Il s'agit de la session 5, Relations structurelles de l'enquête sur un livre entier.